

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 320.36.20
C. C. P. 1248-74 N PARIS

D 671 EL SALVADOR: SAINT ROMERO D'AMERIQUE

L'année 1980 restera, en particulier pour les chrétiens, marquée par la figure de Mgr Romero, archevêque de San Salvador, assassiné le 24 mars 1980 par l'extrême-droite salvadorienne (cf. DIAL D 612).

Déjà "canonisé" par les milieux populaires latino-américains, il entre dans la légende poétique, ainsi qu'en témoigne le poème ci-dessous signé de Pedro Casaldáliga, évêque de São Félix do Araguaia, au Brésil.

Note DIAL

SAINT ROMERO D'AMERIQUE
PASTEUR ET MARTYR

L'ange du Seigneur apporta l'annonce, la veille...
Le coeur d'El Salvador marquait
vingt-quatre mars et agonie.
Tu offrais le pain, le Corps vivant
- le corps broyé de ton peuple,
son Sang versé victorieux
- le sang paysan de ton peuple massacré
qui teindra de vins joyeux l'aurore en soulèvement.

L'ange du Seigneur apporta l'annonce, la veille,
et le verbe s'est fait mort,
une fois encore, en ta mort.
Comme il se fait mort, chaque jour,
dans la chair dénudée de ton peuple.
Et il s'est fait vie nouvelle
en notre vieille Eglise.

Nous voici, une fois encore, sur pied de témoignage,
Saint Romero d'Amérique, notre pasteur et martyr!
"Romée" (*) de la paix presque impossible sur cette terre en guerre.
"Romée" à fleur de pourpre, demeure de l'espérance intacte et pure
de tout le continent.
"Romée" de la Pâque latino-américaine.

(*) "Romée": surnom donné autrefois au pèlerin rentrant de Rome, puis, par extension, à tout pèlerin. "Romero", en espagnol, signifie "pèlerin" (NdT).

Pauvre pasteur glorieux,
assassiné à gages,
à dollars, à devises.
Comme Jésus, sur ordre de l'Empire.
Pauvre pasteur glorieux, abandonné
par tes frères de crosse et de table.
(Les curies épiscopales ne pouvaient te comprendre:
nulle Synagogue bien organisée ne peut comprendre le Christ.)

Ton peuple de pauvres, lui, t'accompagne, en désespoir fidèle,
pâturage et troupeau, tout à la fois, pour ta mission prophétique.
Ton peuple te fit saint.
L'heure de ton peuple te consacra dans le "kairos" (*).
Les pauvres t'apprirent à lire l'Évangile.

Comme un frère blessé par tant de mort humaine,
tu savais pleurer, seul, au jardin.
Tu savais avoir peur, comme un homme au combat.
Mais tu savais donner à ta parole, libre,
la sonorité du bronze.
Et tu sus boire le double calice
de l'autel et du peuple
de la même main consacrée au service.

L'Amérique latine t'a déjà mis dans la gloire du Bernin
- au creux de l'écume-auréole de ses mers,
sur le retable antique des Andes,
sous le dais mouvant de toutes ses forêts,
dans le chant de tous ses chemins,
au nouveau calvaire de toutes ses prisons,
de toutes ses tranchées,
de tous ses autels...
Sur le maître-autel authentique du cœur éveillé de ses fils!

Saint Romero d'Amérique, notre pasteur et martyr,
personne
ne fera taire ta dernière homélie!

Pedro Casaldàliga

(*) "Kairos", dans la Bible, évoque l'heure de Dieu; le
temps du salut, choisi et disposé par Dieu; la plénitude
des temps et le commencement du jugement (NdT).

(Traduction DIAL. © Droits de
reproduction en français réservés)

Abonnement annuel: France 185F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays).

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441